

La douceur

Galates 5.22 ; 6.1 (Application pratique de la douceur sur laquelle nous reviendrons)

Matthieu 5.5 : « *les débonnaires, les doux, les humbles* » (Version Semeur)

Donald.Gee : « Rien ne montre davantage une maturité de caractère en Christ que la douceur manifeste de l'Esprit. Elle est une qualité très rare du caractère ; elle est exceptionnellement précieuse aux yeux de Dieu ; elle est l'un des facteurs les plus marquants de l'enseignement de Christ » (dans son livre intitulé "Le fruit de l'Esprit").

Définitions

1. La douceur n'est ni de la faiblesse, ni une approche mielleuse et flatteuse des choses ou des personnes ; le dictionnaire définit d'ailleurs les "paroles mielleuses" comme étant une "douceur hypocrite".

L'Écriture nous met en garde contre ceux ou celles qui "emploient" cette douceur hypocrite dans les relations humaines.

Proverbes 2. 10 à 12 ; 2.16 ; 7. 1 à 5 ; 7.21

Romains 16. 17 et 18

2. La douceur est souvent associée à l'humilité.

Le couple « *doux et humble de cœur* » est employé plusieurs fois dans la Bible au sujet de Jésus et des chrétiens :

Éphésiens 4. 1 et 2

3. Le mot grec « *prautēs* » employé dans Galates 5.22 suggère une attitude modérée associée à la force et au courage. Il peut s'agir d'une personne capable de se mettre en colère lorsque cela s'avère nécessaire, mais aussi de faire preuve de soumission quand il le faut.

L'un des meilleurs exemples bibliques de douceur est sans doute celui de Moïse :

Exode 32. 19 et 20 : Il a su montrer de la sévérité face à l'idolâtrie : c'était le zèle saint pour la personne de l'Éternel.

Nombres 12.3 : (le mot "*humble*" est employé dans la version Semeur) : Cible des reproches de ses frère et sœur, Moïse a su se taire, rester dans l'humilité et laisser Dieu s'occuper de sa défense ! (Voilà pourquoi le verset 4 suit de très près le verset 3 : Moïse était défendable).

La douceur se manifeste dans cet équilibre entre le zèle quand il s'agit de Dieu et de ses affaires, et l'humilité quand il s'agit de nous-même.

Nous retrouvons cette même douceur chez l'apôtre Paul, autre conducteur spirituel.

4. Le fruit de l'Esprit est indivisible.

Nous rappelons que plusieurs qualificatifs du fruit de l'Esprit s'additionnent : la bonté, la bénignité ou bienveillance, la patience, la douceur.

On précise généralement que la douceur est intérieure et passive tandis que la bienveillance, elle, est extérieure et active. Un homme ressent la douceur intérieure alors qu'il agit avec bienveillance.

Le Nouveau Testament parle de « *l'esprit doux et paisible* » (1 Pierre 3) ou de « *la douceur de l'esprit* » (Galates 6.1).

Il se pourrait qu'une personne manifeste de la bienveillance pour les autres tout en ayant un fond marqué par une certaine dureté de cœur !

Le fruit que nous portons est bien celui de l'Esprit Saint qui infuse en nous le caractère de Christ d'une manière globale et harmonieuse.

Jésus, doux et humble de cœur

Comme les autres expressions du fruit de l'Esprit, la douceur est d'abord un attribut divin que Jésus a su manifester lors de son incarnation.

Psaume 45. 3   5

Le psaume prophétique annonce ici sa parole et son œuvre comme étant toutes deux marquées par le fruit de l'Esprit.

Notez encore que la douceur relie la vérité avec la justice : nous sommes vraiment dans l'annonce juste de la Gr ce !

Matthieu 11. 28 et 29

Le Maître à suivre se présente lui-même : « *Je suis ...* »

Voilà pourquoi tout homme qui se met sous son autorité trouve le repos pour son  me !

Matthieu 21. 4   11 ; 21.12

Le verset 12, juxtaposé aux précédents, nous renvoie à la définition déjà donnée.

Je note aussi l'expression : « *plein de douceur* ».

Nous savions déjà que le Seigneur est plein de compassion (Ps 116), plein de miséricorde (Jacques 5.11), plein d'amour (Ps 86), plein de bonté (Ps 145) et ici, nous notons qu'il est plein de douceur quand il vient vers les hommes !

Il est plein = il a la plénitude = il porte le fruit de l'Esprit à sa maturité.

Jésus fut appelé par le prophète évangélique « *l'agneau muet devant celui qui le tond* » ou encore « *la brebis conduite à la boucherie* » ajoutant aussi « *il n'a pas ouvert la bouche* » : il ne s'est point défendu !

C'était bien le travail de son âme qu'il produisait, le fruit de l'Esprit qu'il portait !

La brebis est reconnue pour ce caractère doux alors que la chèvre ou le mulet sont signalés comme étant têtus, capricieux, rebelles...

Au fait, c'est aussi à des brebis que les disciples de Jésus sont comparés !!

7 cas de figure dans lesquels la douceur doit être manifestée

1. Témoignage auprès d'un conjoint non chrétien

1 Pierre 3.1 à 6

« *La beauté qui émane de l'être intérieur, la beauté impérissable d'un esprit doux et paisible, à laquelle Dieu attache un grand prix* » (Version Semeur).

2. L'exercice de la discipline dans l'Assemblée

Galates 6.1 : deux conditions à noter pour redresser et discipliner : être spirituel et avoir un esprit de douceur ou l'Esprit de douceur, le fruit de l'Esprit.

1 Corinthiens 4.18 à 21 ; 2 Corinthiens 10.1 et 2

3. Les collaborations fraternelles

Philippiens 4.2 à 5 : les deux chrétiennes citées ici comme d'autres frères tels Clément avaient collaboré à l'Œuvre de Dieu avec Paul ! Quel dommage que cela se termine en disputes et divisions de responsables ! La douceur est nécessaire dans les relations et collaborations et doit être reconnue par tous !

C'est une bénédiction pour une Église et toute œuvre chrétienne d'avoir des responsables qui s'entendent bien !

La douceur est d'autant plus attendue que le Seigneur est proche.

4. La confrontation aux adversaires de l'Évangile

1 Pierre 3.15 et 16

2 Timothée 2.24 à 26

On peut défendre ses valeurs et ses repères, ses doctrines et ses conceptions, pourvu que cela soit fait dans le respect de l'autre et avec douceur !

5. La conduite quotidienne de sa vie

Jacques 3.13 à 18

6. La conduite des autres

1 Timothée 6.11 ; 5.1 et 2

2 Timothée 2.24 et 25 ; 3.10

7. La réception de la Parole de Dieu

Jacques 1.21

Donald Gee : « Écouter la Parole est un grand art, aussi grand que de la prêcher. Si nos auditeurs se préparaient par la prière comme le font nos prédicateurs, de quel réveil ne nous réjouissons-nous pas ! Le cœur humain est comme un terrain de culture et détermine le résultat de la semaille bien plus encore que l'habileté de celui qui sème. La douceur assure une condition de réceptivité propre à donner une bonne récolte ».

Jésus enseignait : « *Heureux les débonnaires car ils hériteront la terre !* »

J'ajoute qu'ils sauront aussi hériter du Ciel et des choses d'en haut en sachant recevoir Sa parole avec douceur !